

LE JOUR, 1946
01 NOVEMBRE 1946

A PROPOS D'UNE GUERISON A LOURDES

On voudrait le monde actuel plus attentif au miracle.

Les aveugles, les sourds et les muets, ce sont les hommes de ce temps. Brouillés avec le surnaturel, ils sont brouillés de surcroît avec la nature. Leur vie se déroule dans une activité illusoire tandis que le fait prodigieux, naturel et surnaturel, leur échappe.

Un enfant de quatre ans, aveugle et paralysé des bras et des jambes, a trouvé une guérison miraculeuse à Lourdes. La « United Press » annonce cela à l'univers. La guérison est complète dit la dépêche ; onze médecins l'ont constatée.

Depuis environ deux mille ans qu'il s'en produit l'humanité n'en est plus à un miracle près. Elle est envahie par le prodige. L'énumération de ce qui nous dépasse va plus loin que ce que nous comprenons. Mais notre esprit est si paresseux, notre endurcissement est tel que nous nous obstinons dans une indifférence inhumaine.

Pour l'enrichissement d'une civilisation, un miracle à Lourdes est plus important que la découverte d'une mine d'or, à Lourdes ou ailleurs, dans la solitude ou dans la foule, comme la manifestation éclatante d'une puissance supérieure à tout.

Après plus de quatre-vingts ans d'observations, de discussions, d'enquêtes, de témoignages, Lourdes reste un des lieux les plus bouleversants du monde. Ceux qui souffrent gravement dans leur corps s'y rendent par milliers, transportés par les vertus d'espérance et de foi, servis par une charité infinie.

Quand on a vu les foules de Lourdes, les prières de Lourdes, la lumière de Lourdes (et l'on pourrait dire cela de maint autre sanctuaire), on a comme le contact immédiat du surnaturel. On en arrive à toucher du doigt la réalité de merveilles plus hautes que tout ce qui tombe sous notre regard.

Et pourquoi voudrait-on, sur le plan de la raison pure, que dans les immensités inimaginables de l'univers, l'homme terrestre incarnât le dernier mot de l'intelligence, l'homme, notre semblable, avec le cortège d'infirmités et d'impuissances qui le conduit inévitablement à la mort ?

Un miracle aura toujours la fraîcheur d'un printemps ; il apportera toujours aux vivants la tendresse des morts avec la compassion de l'Eternel. Et il n'y aura à opposer à l'évidence d'une victoire sensible sur les forces de la nature que la négation obstinée de ceux qui péchent indéfiniment contre l'Esprit.

En bonne justice, le cas de cet enfant de quatre ans frappé de cécité, paralysé des quatre membres, dont la grande agence américaine annonce la guérison totale à Lourdes devrait retenir l'attention plus que les harangues vaines de la politique universelle.

La Puissance admirable qui fit cette merveille mettrait d'aplomb sans doute l'humanité impotente si l'humanité se décidait à élever vers Elle sa prière.

Ce ne sont pas les plans quinquennaux qui guériront nos maladies et nos douleurs, ce n'est pas la satisfaction démesurée de nos désirs et de nos appétits, c'est la convergence de la bonne volonté et de l'oraison des foules vers la lumière qui est au-dessus de nous.